

Expliquer la persistance de génotypes engendrant des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire dans les individus de populations.

Jean-François Turmel

Institut de Recherche en Psychologie Génétique Évolutionniste

www.evgenpsy.wordpress.com

Une théorie évolutionniste synthétique est proposée pour expliquer l'existence de génotypes engendrant des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire dans les individus de populations, des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire étant définis comme des phénotypes engendrés par des génotypes rendant les individus les présentant moins aptes à survivre et à se reproduire dans leurs environnements en comparaison avec des individus qui ne présentent pas les phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire, qui présentent d'autres phénotypes engendrés pas d'autres génotypes. Selon la théorie, des individus de populations qui engendrent avec des génotypes de leurs cellules reproductrices des descendants présentant des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire peuvent laisser plus de descendants au sein de populations que des individus qui n'engendrent pas avec des génotypes de leurs cellules reproductrices des descendants présentant des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire dans des environnements dans lesquels le nombre de descendants que des individus peuvent engendrer est limité par des manques de ressources nécessaires telles la nourriture, engendrer moins de descendants dans de tels environnements à cause de descendants engendrés présentant des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et se reproduire permettant aux moins nombreux descendants engendrés d'avoir plus de ressources nécessaires pour leur survie et leur reproduction dans de telles conditions, ce qui peut être mieux que d'engendrer trop de descendants en engendrant des descendants qui ne présentent pas des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire dans de telles conditions, engendrer trop de descendants menant à des descendants manquant des ressources nécessaires pour leur survie et leur reproduction dans de telles conditions, ce qui peut mener à de nombreux individus de populations ayant dans leur génome et cellules reproductrices des génotypes engendrant des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire dans les individus de populations dans des environnements dans lesquels le nombre de descendants que des individus peuvent engendrer est limité par des manques de nourriture et à des individus de populations présentant plus de phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire dans de tels environnements. D'après la théorie présentée, il a été prédit que les individus de populations avec des ancêtres qui ont vécu dans un climat avec un hiver froid serait plus affectés par plusieurs phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire, les ancêtres de ces individus ayant possiblement vécu des manques de ressources pour engendrer de nombreux descendants menant aux fréquences élevées de génotypes engendrant des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire dans les individus de telles populations proposées et que des individus de populations avec des ancêtres qui ont vécu dans un climat sans hiver froid serait moins affectés par des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire, les ancêtres de ces individus n'ayant possiblement pas vécu des manques de nourriture pour engendrer de nombreux descendants menant à des fréquences basses de génotypes engendrant des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire dans les individus de telles populations. Les résultats de l'étude présentée supportent la théorie, il a été observé que les individus de populations constituées d'individus dont les ancêtres ont vécu des hivers plus froids étaient plus affectés par des phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire tels la dépressions, les trouble liés à la consommation d'alcool, la maladie d'Alzheimer et autres démences, la maladie de Parkinson, l'arthrite et les cancers des organes reproducteurs. La Figure 1 présente les corrélations prédites entre le taux d'accroissement naturel moyen de populations humaines, affecté principalement par la température moyenne du mois le plus froid de l'année du climat de populations, et le taux Daly moyen pour la dépression et pour les troubles liés à la consommation d'alcool des populations humaines, montrant que les individus de populations présentant un faible taux d'accroissement naturel, dont les ancêtres ont manqué plus de ressources nécessaires pour leur survie et leur reproduction, individus de populations vivant dans un climat avec un hiver plus froid, sont plus affectés par la dépression et les troubles liés à la consommation d'alcool. Plus de résultats sont disponibles dans l'étude complète sur le site internet www.evgenpsy.wordpress.com. Aussi, à des fins de prévention, il est important de dire que, selon une théorie, différents génotypes dans les individus de populations engendrent des individus présentant différents phénotypes réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire suivant une naissance au cours de différentes périodes saisonnières, donc, un individu d'une population apparenté à un individu né au cours d'une certaine période saisonnière ayant présenté un phénotype réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire peut avoir dans ses cellules reproductrices un génotype avec lequel il peut engendrer des descendants qui vont présenter le phénotype réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire suivant une naissance au cours de la certaine période saisonnière et peut éviter de concevoir des descendants qui vont présenter le phénotype réduisant l'aptitude à survivre et à se reproduire en évitant de concevoir des descendants avec ses cellules reproductrices contenant le génotype neuf mois avant la certaine période saisonnière pour éviter la naissance de ses descendants au cours de la certaine période saisonnière.

Figure 1. Taux Daly moyen pour la dépression et les troubles liés à la consommation d'alcool (nombre d'années de vie perdues et d'années de vie en santé perdues à cause de la dépression et des troubles liés à la consommation d'alcool par 100 000 individus de populations humaines par année) selon le taux moyen d'accroissement naturel de populations humaines.

